

Paris, le 3 septembre 1963

Mon cher Marcel,

Je suis retournée voir l'exposition Delacroix avec Anne Hébert qui désirait la voir; de toute façon, c'est une si importante exposition qu'elle mérite bien deux visites. J'ai eu l'impression de connaître Anne Hébert beaucoup mieux, en deux ou trois heures avec elle à Paris, que je n'aurais pu y arriver en des mois à Québec ou ailleurs au Canada. Elle est distante, cependant chaleureuse et au fond, comme tous, avide d'affection. Nous avons eu une bonne jase et j'étais contente de ma promenade avec elle. J'avais écrit une lettre aussi bien tournée que possible aux Jarry pour les remercier de leur accueil vraiment extraordinaire. Cependant, madame Jarry m'a téléphoné pour m'inviter ce soir encore à dîner avec eux et Claude, je pense, à Paris. Il n'y a pas à laisser leur générosité sans égal. À vrai dire, je me serais dispensée de cette invitation, car je ne fais pas bonne figure dans ces immenses dîners auxquels ils m'invitent. Tout de même, il me faut y aller, car je m'aperçois qu'ils me sont très sincèrement attachés et cherchent par tous les moyens possibles à me faire plaisir. Ils ont abandonné le projet de Chamonix comme le temps est vraiment très vilain en montagne à l'heure actuelle. J'avais eu le malheur, en leur parlant, de mentionner Saint-Rémy-de-Provence comme un endroit qui me tenterait. Et les voilà presque décidés à s'y rendre pour leurs vacances et qui m'offrent de les accompagner. Je ne sais trop que penser. Évidemment, j'aimerais bien vivre un peu au soleil avant de revenir, mais Saint-Rémy me paraît loin maintenant. Enfin, demain, après avoir revu les Jarry ce soir, à dîner, je te dirai ce qui en est de ce projet. Peut-être madame Jarry, assez changeante de nature, aura-t-elle déjà abandonné celui-là au profit d'un autre.

C'est aujourd'hui qu'on pose notre tapis, j'imagine. Je suis bien contente que cela se fasse enfin, et j'ai infiniment hâte pour toi que tout soit en place et que tu puisses te détendre convenablement dans ton coin avec tes petites affaires autour de toi.

Je t'embrasse avec tendresse.

Gabrielle